

«On se croirait en Amérique du Sud»

LUNDI

Journée affichage

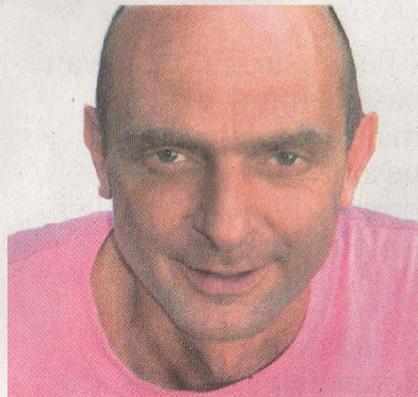
J'ai rendez-vous à Bussigny avec mes collègues Steeve et Serge pour poser les affiches en vue de l'élection au Conseil d'Etat. Direction le Chablais. Nous évitons Bex, seule commune à exiger une demande écrite. A Aigle, nous faisons la connaissance de Dylan, le crack de l'UDC local: il est partout. A Montreux et Vevey, l'affichage libre est incroyable, on se croirait en Amérique du Sud, il y a des affiches partout, c'est gai. De retour à la maison, j'écris le chapitre de mon journal de campagne intitulé «Petites entreprises: situation d'urgence» en écoutant le débat à la TV avec Broulis et Maillard. Mal à l'aise la semaine passée après le rapport du contrôle fédéral des finances sur les exonérations fiscales, ils semblent regonflés, ne font que se lancer des compliments... Je suis surpris.

MARDI

Visite de FR3

Arrivée au bureau. A 10 h, des journalistes de France 3 Alpes viennent au dépôt me tailler le portrait et m'interroger sur ma candidature au Conseil d'Etat, jusqu'à 15 heures. Le reportage passera le 25 février. Puis,

**GUILLAUME (TOTO)
MORAND**



Guillaume Morand est candidat au Conseil d'Etat vaudois pour le Parti de Rien. DR

1963

► **Naissance**

Le 12 janvier.

1980

► **Bob Marley**

Concert de son artiste préféré, le 5 mai à Zurich.

1989

► **Les débuts**

Ouverture du premier Pompes Funèbres à Lausanne, au Rôtillon. Aujourd'hui, il existe 14 magasins, sous ce nom ou celui de Pomp it up (chaussures de sport).

1996

► **Zurich**

Premier magasin au Niederdorf.

2010

► **Minarets**

Le *Wall Street Journal* consacre une page à Toto Morand qui érige un minaret à Bussigny pour provoquer l'UDC. Seuls Ospel et Vasella avaient eu jusque-là les honneurs du *WSJ*.

2012

► **Politique**

Candidature au Conseil d'Etat validée.

départ sur La Côte pour une petite séance d'affichage. Nous sommes déçus de ne pas y trouver le même spectacle qu'à Vevey ou à Montreux. A 19 h, retour à la maison. C'est la Saint-Valentin, ma mère m'offre gentiment une grosse entrecôte de bœuf que je déguste en amoureux avec ma chérie.

MERCREDI

Mission Zurich

En train pour Zurich. Il neige, tout est blanc, même le ciel. Le voyage passe vite, juste le temps de composer le chapitre du jour de mon journal de campagne «Les forfaits fiscaux, autre spécialité vaudoise», soit environ deux heures. Eh oui, ça prend du temps d'écrire tout ça! A Zurich, je remonte la Bahnhofstrasse, direction le dernier magasin Pompes Funèbres ouvert récemment. La rue est belle, toute blanche, mais vide: pas un chat dans les commerces. Ah non, il y en a un qui cartonne, toujours le même, l'Apple Store. Je retrouve mon bras droit et nous nous rendons dans un autre magasin faire un tour de table avec les employés, l'un après l'autre, pour régler des problèmes relationnels. Bonne discussion jusqu'à 16 h 30, puis retour sur Lausanne en

camionnette. Le blanc sur les arbres a disparu, le ciel est devenu noir. Il pleut, sauf à Epalinges où la neige a tenu sur les arbres.

JEUDI

«Le vent tourne»

Enfin un peu de temps pour régler les affaires courantes, et organiser la suite de la campagne avec Steeve. A 11 h, la TSR vient à Bussigny pour un reportage qui sera diffusé dans le débat électoral du 20 février sur TSR2. L'équipe repart peu après midi. Rendez-vous à la maison avec un plombier venu réparer une conduite qui a sauté. De retour au bureau, je rédige un chapitre du journal plus positif, «Le vent tourne». J'y raconte que bientôt, il sera plus «hype» de faire des classements sur les plus gros payeurs d'impôts plutôt que sur les plus riches. Le soir, repas improvisé à Epalinges avec quatre sympathisants du Parti de Rien. Au lit à 23 h, fatigué.

VENDREDI

En direct

Réveil à 5 h du mat' et départ pour Yverdon au Café Kalaya pour un direct sur la RSR. Je suis calme et peux bien exposer le problème des exoné-

rations d'impôts accordées aux entreprises étrangères, mon cheval de bataille. J'explique que la promotion économique doit être axée sur les PME et non sur les cadeaux fiscaux. Retour au bureau avec le soleil levant, rédaction du chapitre de mon journal sur le salaire minimum et les vacances. Visite du représentant de Reebok, avec collection et commande à la clef, puis de sa collègue de DC's Shoes, et recommande. De 13 h à 15 h affichage au Mont et à Epalinges, où je suis candidat également au Grand Conseil, puis retour au bureau, paiements! A 17 h, je retrouve au Café de Grancy le comité du Festival For Noise, dont je suis membre, pour discuter le programme du prochain festival en août.

SAMEDI

Ski de fond

Exceptionnellement, je dors jusqu'à 9 heures. Je ne serai pas au marché, comme les autres candidats. Je monte à la vallée de Joux faire du ski de fond, le sport que je pratique le plus régulièrement. Nous y avons aussi une maison de famille. Le soir, je monte à Château-d'Œx où habite la mère de mon amie - toujours avec des affiches dans le coffre.

**Propos recueillis
Jean-Claude Pécelet**